

relâcher. Mais, deux jours après son arrestation, lui ayant servi à souper, ils se précipitèrent sur lui et le jetèrent à la mer avec l'élève Tri. Notre cher confrère ne fit entendre aucune plainte. Il avait exhorté les chrétiens à la patience; il leur donnait l'exemple. Les pirates stationnèrent près d'une heure pour voir si les corps ne repâraient pas. Aucun ne reparut, et l'on continua la navigation. Ce doit être à peu-près en face de Bô-Chinh que M. Marie a été jeté à la mer.

" Arrivés à l'île de Hou-Mê, en face de Cua-Bông, les pirates firent provision d'eau et repartirent. Lorsqu'ils furent loin de Hou-Mê, ils jetèrent onze personnes à l'eau : deux enfants à la mamelle et neuf femmes âgées. Ils gardèrent à bord vingt-sept personnes : neuf jeunes garçons de seize, quinze, douze, dix, six et cinq ans; neuf femmes mariées ou jeunes filles de douze à vingt-cinq ans. Des onze personnes jetées à la mer, une seule a échappé à la mort, après avoir lutté près d'une demi-journée contre les flots. C'est une femme d'une quarantaine d'années. Elle invoquait avec confiance la sainte Vierge, lorsqu'une vague la poussa à Hou-Mê, où le lendemain elle fut recueillie par une barque de pêcheurs, puis conduite au village chrétien de Cua-Bông. Le P. Dào écrivit aussitôt à Mgr. Gauthier. Cette femme est arrivée avant-hier à la communauté, et je l'ai moi-même interrogée. Elle pleurait encore en racontant la mort de M. Marie. Elle a perdu son petit garçon de neuf ans; il est resté aux mains des pirates.

" M. Marie s'est sacrifié pour les chrétiens. Il n'ignorait pas qu'il exposait sa vie en partant avec eux. Il lui eût été bien facile de revenir au Tong-King à bord d'un vapeur français; mais il voulait épargner à ses chrétiens les vexations qui les attendaient de la part des mandarins à leur arrivée, s'ils revenaient seuls. Je n'ai point à vous faire son éloge; vous le connaissez. Vous savez son zèle et sa charité; vous comprendrez la grandeur de notre perte. Prions pour lui; il priera bientôt pour nous, s'il ne le fait déjà."

Une lettre de Mgr. Croc, coadjuteur de Mgr. Gauthier, vicaire apostolique du Tong-King méridional, en date du 14